

La «Via» dans les Wez : âge et environnement végétal

par Cl. DALEMANS et M. OTTE (1)
et M. STREEL (2).

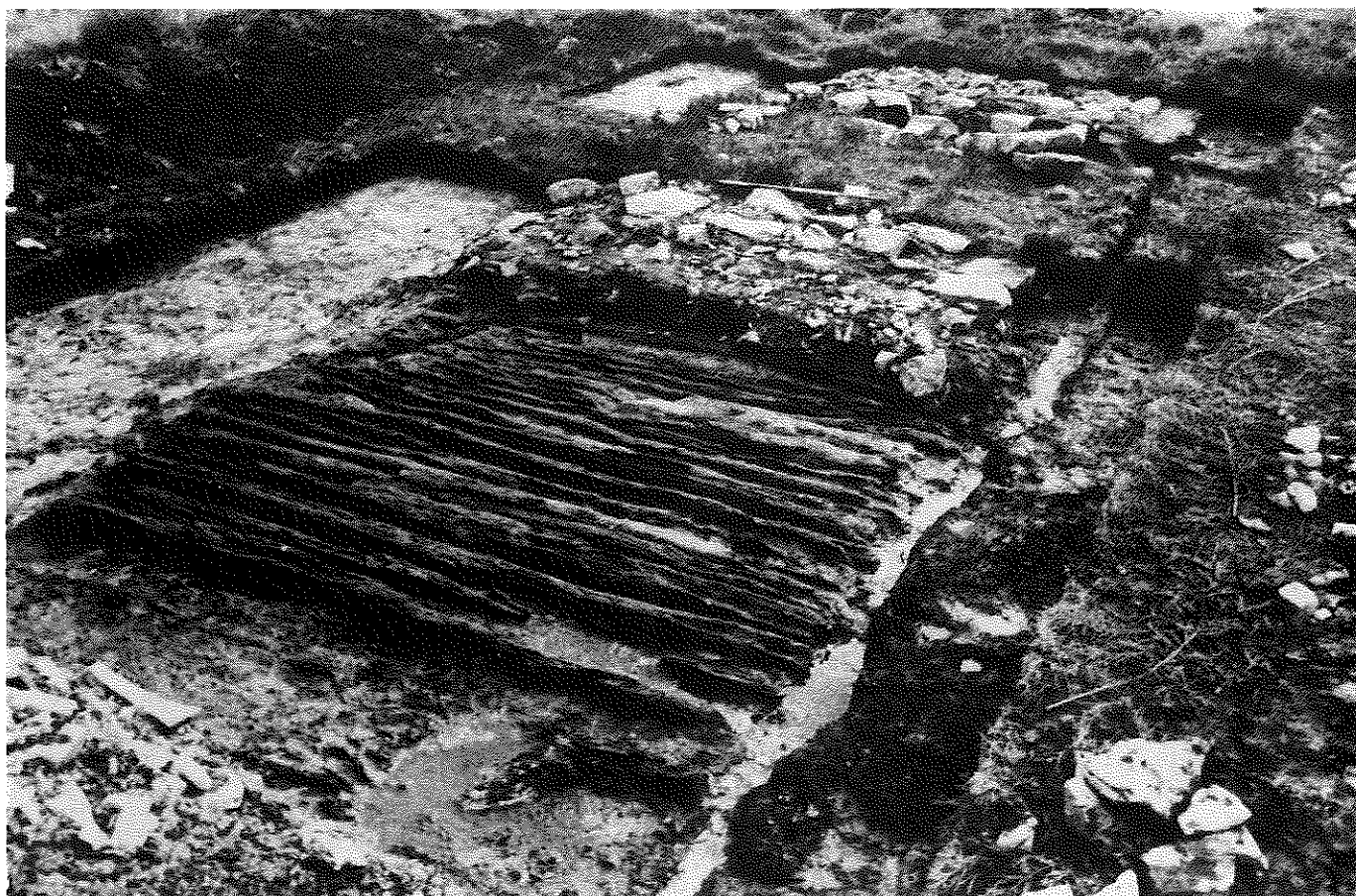
La route empierrée, supportée par une infrastructure de bois, découverte par l'Abbé Bastin il y a plus de 50 ans dans les Wez, n'a pas fini de nous passionner. Son âge romain, tenu probablement pour acquis par la plupart des fagnards, avait été remis en question, il y a peu, par les résultats des fouilles que M-H. CORBIAUX avaient entreprises sur son tronçon nord, à hauteur de la Croix Mockel. Là-bas, l'infrastructure est constituée de bois d'aunes et leur datation par le Carbone radioactif (^{14}C) indique sans ambiguïté un âge mérovingien et non romain. Qu'en est-il du tronçon des Wez où l'infrastructure est constituée surtout de chênes ?

Le problème vient d'être réabordé simultanément par deux méthodes de datation : palynologie et mesure de Carbone radioactif (^{14}C).

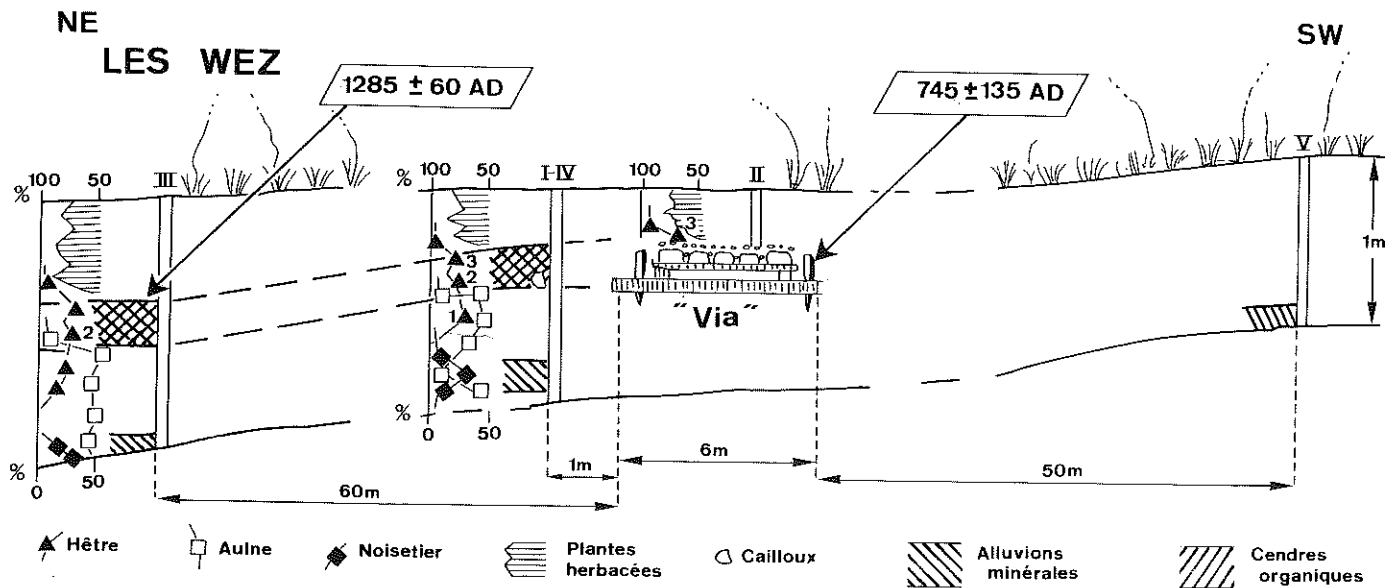
Les études palynologiques antérieures de ce site, effectuées par FLORSCHUTZ et VAN OYE et ensuite par DRICOT, s'étaient heurtées à un même dilemme : comment dater la construction de la «Via» au moyen de la tourbe sur laquelle elle repose alors qu'il est évident qu'une partie de cette tourbe, superficielle à l'époque, a dû être enlevée

par cette construction ? L'idée nouvelle fut de repérer la période d'activité humaine sur ce site dans un profil de tourbe prélevé, en aval, à côté de la «Via». En effet, on peut imaginer que la route étant construite perpendiculairement à la direction de la plus forte pente, elle a dû, tant qu'elle affleurait la surface du sol, constituer un obstacle au ruissellement des eaux de pluie, et ce ruissellement a dû laisser des traces à l'aval de la route sous forme d'alluvions de poussières minérales en quantité anormale.

Les faits nous ont donné raison. Deux sondages ont été étudiés à côté de la «Via» (fig. 1 : I et IV), un autre sur la «Via» (II), un à 60 m à l'aval, plus près de la Helle (III) et un autre, de contrôle, à 50 m en amont (V). Dans les sondages I et III à V, existe, plus ou moins à mi-hauteur, une tourbe foncée de 20 à 30 cm d'épaisseur, extrêmement riches en cendres, constituées de minuscules fragments de végétaux carbonisés. Lorsqu'on élimine la matière organique de cette tourbe (au four à 500°C), il reste un résidu de poussières minérales, très important (jusqu'à 70 % du poids de tourbe sèche) dans les sondages I et IV, moins important dans le sondage



Infrastructure en bois de la Via Mansuerisca près de l'Allée du Grand Fossé, à hauteur de la Croix Mockel.
(Photo Service National des Fouilles).



III, très faible dans le sondage V. Dans le sondage IV, la base de cette tourbe foncée contient des cailloux de quartz. Or cette tourbe foncée, comme les tourbes qui l'encadrent, recèle de très nombreux grains de pollen. Dans les sondages III et IV, la tourbe sous-jacente à la tourbe foncée est très riche en pollen d'aulnes (50 %), arbre qui devait couvrir le site à cette époque. Mais dès la base de la tourbe foncée, le taux de pollen d'aulnes tombe à 10 %, reflétant un déboisement brutal, incontestablement artificiel par sa soudaineté.

L'étude de la proportion des autres espèces montre bien, d'autre part, que la couche foncée appartient à la période d'abondance du hêtre, plus précisément à la partie de cette période caractérisée par les maxima 2 et 3, généralement datés respectivement de 700 à 1200 AD (après Jésus-Christ) car le maximum 1 (200 AD) est bien visible en dessous de la couche foncée. La «Via» n'est donc pas romaine mais au moins mérovingienne.

Elle a cessé d'être utilisée aux environs de 1200 AD car le sondage II prélevé sur la voie montre à sa base le maximum 3 du hêtre.

Pendant que ce travail était réalisé à l'Université de Liège, un fragment d'une cheville de bois, qui avait servi à fixer dans le sol les madriers de la «Via» et qui était conservé à la Station Scientifique des Hautes Fagnes, était analysé au laboratoire du Carbone radioactif de l'Université de Louvain-la-Neuve. La nouvelle date disponible est 745 ans \pm 135 AD, ce qui confirme bien l'«âge mérovingien» de la «Via». Enfin, datée par le même laboratoire, la tourbe surmontant immédiatement l'horizon foncé dans le sondage III accuse un âge de 1285 ans \pm 60 AD, confirmant ainsi l'arrêt de l'activité sur la «Via» à la fin du 13^{me} siècle.

- (1) Archéologie, Université de Liège, Place du Vingt Août, 7, B - 4000 Liège (Belgique).
- (2) Paléopalinologie, Université de Liège, Place du Vingt Août, 7, B - 4000 Liège (Belgique).



Un coin de la Fagne Wallonne à la Helle. (Photo J.-M. Groulard).